

Discours des vœux personnalités et forces vives du territoire
Préfet / Président du Conseil départemental – Annonay le 23 janvier 2017
Discours Hervé Saulignac

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Député, Messieurs les Sénateurs,

Mmes et Messieurs les Conseillers régionaux, départementaux,

Mesdames et Messieurs les Maires, élus municipaux, intercommunaux

Mesdames et Messieurs, en vos divers grades, fonctions et qualités,

Chers Amis,

C'est toujours un plaisir que de retrouver les partenaires de notre collectivité, les acteurs du Département, **et parfois tout simplement les amoureux de l'Ardèche** pour ce passage vers une année nouvelle.

Une année 2017 avec ses doutes et ses interrogations, mais une année également riche de promesses, de perspectives et de projets.

Cette cérémonie des vœux est une tradition. Certains pensent que l'on pourrait s'en passer. Pourquoi pas. Mais à vous voir si nombreux ce soir, je ne peux pas m'empêcher de penser que cette tradition a du sens.

Peut-être avons-nous tout simplement **besoin de nous retrouver**, de partager un moment de **convivialité**, de **fraternité** aussi. Et vous le savez, j'aime beaucoup quand l'Ardèche se rassemble et qu'elle fraternise.

Formuler des vœux, c'est se tourner vers l'avenir ; c'est dire ce que l'on souhaite à celles et ceux avec qui l'on va partager cet avenir proche. Le dire bien entendu sans langue de bois, avec sincérité et franchise. **C'est ce que je veux faire devant vous.**

Inévitablement, formuler des vœux, c'est aussi jeter un coup d'œil dans le rétroviseur. De ce point de vue, c'est sans aucune nostalgie que je tire un trait sur l'année 2016, une année sans concession pour notre pays qui a une nouvelle fois subi des évènements tragiques.

Depuis janvier 2015, La France est sous la menace constante du terrorisme. Cette menace nous atteint tous d'une manière ou d'une autre et **les Ardéchois n'échappent pas aux tensions sociales que génère cette situation.**

A cet égard, je voudrais saluer le travail des forces de sécurité, Police et gendarmerie notamment, **qui n'ont jamais connu un tel niveau de mobilisation** et qui portent sur leurs épaules cette lourde mission d'assurer la sécurité publique dans un contexte extrêmement sensible.

Formuler des vœux, c'est non seulement se projeter dans les 365 jours qui arrivent, mais c'est aussi se tourner vers les autres. **Et c'est peut-être là, au fond, le plus important dans ce genre de cérémonie. SE TOURNER VERS LES AUTRES.**

C'est donc **A VOUS** que je veux m'adresser, vous qui êtes les forces vives de notre département, vous les élus, les chefs d'entreprises, les agriculteurs, les commerçants, les artisans, les responsables associatifs, les salariés, les agents du service public, en un mot, **VOUS QUI FAITES L'ARDECHE.**

Alors que la morosité ambiante gagne des parts de marché, permettez-moi d'en prendre le contre-pied. J'aimerais vous faire partager les espoirs et l'enthousiasme que porte en elle cette année qui se profile.

Enthousiasme, parce qu'après 3 années d'efforts budgétaires, **des efforts sans précédent dans l'histoire du Département**, je suis aujourd'hui en mesure de dire que le Conseil départemental se porte bien et qu'il peut nourrir des projets nouveaux.

Depuis 2012, date à laquelle j'ai pris la responsabilité de l'Exécutif départemental, j'ai souvent comparé notre collectivité à un grand blessé, parfois au pronostic vital engagé.

Mais au fond, c'est souvent dans l'adversité que naissent les réformes les plus audacieuses ou les stratégies nécessaires et ce bassin de vie, qui a été touché au cœur par les mutations industrielles, le sait parfaitement.

En tout état de cause, je peux dire aujourd'hui que le Département de l'Ardèche retrouve de la vigueur.

Le budget que nous avons adopté, le 19 décembre dernier, **atteste de notre ressource et par conséquent de notre avenir.**

Cette vigueur retrouvée, nous la devons principalement aux décisions pragmatiques et courageuses que les élus départementaux ont été conduits à prendre ces 3 dernières années. Et je veux ici remercier celles et ceux qui m'entourent. Je suis fier de cette équipe, de sa loyauté et de son engagement au service de l'Ardèche.

C'est donc collectivement que nous avons totalement **revisité la dépense départementale ces dernières années.** Nos règlements de subvention ont presque tous été revus, nos pratiques, notre organisation repensées, nos dépenses de fonctionnement passées au peigne fin. **A titre d'exemple nous venons de baisser de plus de 7 % nos frais généraux et pour la première fois, nos dépenses de fonctionnement en 2017 connaîtront une évolution inférieure à 1%.**

A l'heure où de nombreux départements n'investissent plus ou réalisent de véritables coupes sombres, **je suis heureux de pouvoir dire que le Département de l'Ardèche augmentera quant à lui ses investissements en 2017.** L'Ardèche a ainsi désormais un taux d'investissement qui est de 20% supérieur à celui de la moyenne nationale.

Investir, c'est d'abord préserver des emplois, mais c'est aussi en créer.

Je suis également satisfait de pouvoir dire que ces efforts pour maintenir un niveau important d'investissement, ne sont pas venus affaiblir les services que nous produisons.

La politique sociale, qui a vocation à protéger **les plus faibles**, n'a pas été sacrifiée, loin de là.

La plupart de nos partenariats perdurent avec le monde associatif, culturel ou sportif.

Enfin, l'Ardèche conserve un haut niveau de service à la population. A ce titre, **permettez-moi de saluer nos agents des routes qui sont en ce moment mobilisés nuit et jour pour que nos routes soient praticables**. Et j'en salue leur Vice-Président Maurice Weiss.

Je n'oublie pas non plus ce service essentiel à la population que rendent quotidiennement les sapeurs-pompiers de l'Ardèche que je salue ici. Ceux d'Annonay rentreront prochainement dans un centre de secours flambant neuf (Chef de Centre : capitaine Bruno Bagou)

Enfin, je veux rappeler que ces résultats ont été possibles sans jamais augmenter les impôts. Pour la 5^{ème} année consécutive, nous avons fait le choix de ne pas toucher aux taux du foncier bâti qui reste le seul impôt direct que perçoit le département.

Depuis les lois de décentralisation en 1982, jamais les Ardéchois n'avaient bénéficié d'une aussi longue période de stabilité des taux.

Si le Conseil départemental continue à jouer un rôle central en Ardèche, c'est parce que nous avons une particularité assez rare. En effet, à l'inverse de la majorité des départements français, l'Ardèche ne compte aucune métropole.

Il n'y a donc pas en Ardèche ce phénomène de concurrence territoriale que l'on retrouve dans le Rhône, l'Isère, la Loire et bien d'autres départements français.

Cette réalité ne sous-estime pas, évidemment, la nouvelle entité « Annonay Rhône Agglo » qui prend du poids, qui constitue un pôle économique et démographique important pour l'Ardèche et dont nous avons grandement besoin mais je sais que Simon Plénet a une belle vision et une belle ambition pour l'établissement public qu'il préside.

Par conséquent, en l'absence de métropole, **c'est au Conseil départemental d'assumer ce rôle de locomotive territoriale** et de fabriquer en quelque sorte de l'attractivité.

Cette responsabilité est d'autant plus fondée que l'attractivité de l'Ardèche, ça n'est pas une perspective, c'est une réalité.

Et permettez-moi à cet instant d'en venir à cet optimisme que j'aimerais vous faire partager. D'abord parce qu'il est dans ma nature, ensuite parce qu'il est nécessaire pour repousser les déclinistes, les pessimistes et les professionnels du « *tout va mal* ».

Ensuite parce que cet optimisme ne relève pas de la méthode Coué. Il est fondé. Nous avons des motifs valables pour regarder l'avenir en confiance dans ce département ! Et je voudrais en retenir 3 : notre démographie, notre attachement hors du commun à l'Ardèche et enfin la ressource que représentent les habitants de ce pays pour créer, bâtir, entreprendre et faire progresser l'Ardèche.

Sur le premier point, je voudrais que chacun ait conscience de ce que devient la ruralité. Elle est à nouveau attractive. Il faut le dire et le redire, **l'Ardèche figure parmi les départements ruraux les plus dynamiques sur le plan démographique.**

Je rappelle que notre département a connu un pic de population avec 390 000 habitants en 1860, un creux avec moins de 250 000 en 1960 **pour atteindre à nouveau 330 000 habitants aujourd'hui**, c'est-à-dire le niveau de population que nous connaissions avant la 1^{ère} guerre.

A nous d'accompagner ce phénomène qui, je le crois, ne faiblira pas.

Dans la grande enquête que nous avons lancée en 2016, les Ardéchois affichent un attachement très fort pour leur département et expriment une fierté, une sorte de revendication identitaire **que je considère comme une incroyable opportunité pour nous rassembler afin de défendre l'Ardèche et la faire progresser dans tous les domaines.**

Je suis sincèrement convaincu qu'il existe dans ce département, peut-être plus qu'ailleurs, une énergie positive. Une énergie que les Ardéchois puisent dans l'amour de leur territoire. Cette même énergie qui dans le passé a inspiré des entrepreneurs illustres comme Marc Seguin ou les Frères Montgolfier.

Ce sentiment d'appartenance, à nous de le faire vivre intelligemment en 2017 et au-delà.

L'initiative prise par une centaine de chefs d'entreprise ardéchois et de responsables associatifs, de créer l'association « **Emerveillés par l'Ardèche** », est à ce titre exemplaire.

Réunir sous une même bannière, une diversité de talents, rassembler ce qui se fait de mieux dans notre département pour parler de l'Ardèche d'une seule voix, sachez que beaucoup nous envient.

Vous connaissez mon attachement, pour ne pas dire ma passion pour l'Ardèche, et je sais que sur ce point, nous sommes nombreux à converger.

Vous connaissez aussi ma conviction : **Nos forces sont autrement plus puissantes que nos faiblesses. Notre avenir, encore plus lumineux que notre passé.**

La ruralité a construit la France autrefois. Je suis convaincu qu'elle est aujourd'hui en passe d'être son avenir. Car il existe un intérêt nouveau pour la ruralité, qui se vérifie non seulement dans la parole des Français, mais surtout dans leurs choix de vie. Dans ce contexte, il est absolument indispensable **que l'Ardèche joue les premiers rôles.**

Ne laissons pas les nostalgiques de la tradition nous imposer leur certitude que c'était mieux avant.

A nous de dire qu'en Ardèche nos entreprises exportent, innovent et excellent dans bien des domaines. A nous de dire que nos paysans, nos viticulteurs, produisent pour les meilleures tables de ce pays. A nous de dire que ce département déploie des réseaux de télécommunication qui desserviront les habitants des Boutières comme les entreprises de la vallée du Rhône et que nous aurons ainsi **le maillage territorial très haut débit le plus dense de la planète pour un secteur non urbain**.

A nous de dire que nous sommes parmi les meilleurs départements de France en matière de bénévolat et d'engagement associatif pour produire des événements cyclo qui rassemblent plus de 15 000 coureurs et rayonnent dans le monde, ou bien encore des festivals qui totalisent en 1 week-end 4 fois Bercy.

A nous de dire que la première expression artistique de l'humanité a vu le jour dans ce département et que le mois prochain, **1 million de visiteurs seront venus se recueillir devant ses fresques sans équivalent sur la terre**.

L'Ardèche, c'est tout ça ! Ca n'est pas seulement de formidables paysages. Ce sont surtout des hommes et des femmes qui créent de la richesse, cette richesse qui crée de l'activité, de l'emploi et donc qui crée du lien social, du projet, de la vie et de la vie de qualité.

Le temps est venu pour l'Ardèche de repousser définitivement l'image désuète que certains veulent lui donner. L'Ardèche est un formidable espace, entreprenant, généreux, inventif ; une terre où l'on peut s'installer avec sa famille, développer un projet professionnel, accéder à la propriété, ne pas redouter l'isolement, la solitude, tant il est vrai que la sociabilité est aussi une formidable qualité des Ardéchois que nous sommes.

Notre responsabilité c'est d'accompagner ce phénomène, de comprendre les besoins des populations, d'avoir aussi à l'esprit que le monde bouge, les modes de vie également et que **les attentes de nos concitoyens ne sont pas en 2017 ce qu'elles étaient il y a 20 ans.**

Et dans une période de défiance vis-à-vis des institutions, le Département doit démontrer qu'il n'est pas décalé, immobile ou impuissant. Au contraire, il doit prouver qu'il s'adapte. **C'est en donnant du sens à ce que nous faisons que l'on combattra la défiance.** Le Conseil Départemental est utile dans la vie de tous les jours. **Il transforme l'argent public en services à la population, en aménagements et donc en confort de vie.**

L'une des premières attentes qui ressort de l'enquête menée l'an dernier, porte sur **l'accès aux soins.** C'est devenu la priorité absolue !

Notre territoire affiche une densité de médecins qui nous place dans la catégorie de « désert médical ». Cette vérité vaut pour toute l'Ardèche, y compris dans les villes.

C'est pourquoi le Département a décidé d'engager un plan de mesures en lien avec la profession médicale.

Pour encourager l'installation de nouveaux médecins, tous les moyens doivent être mis en œuvre ! **Nous avons donc engagé la réflexion sur un service dématérialisé, dédié à l'accompagnement complet des médecins et de leur famille qui seraient intéressés par une installation en Ardèche.** Ce service totallement inédit s'accompagnera de notre présence physique pour démarcher ces futurs médecins, comme nous l'avons déjà fait au Congrès national des Internes à Strasbourg.

Nous venons également de collaborer à la mise en place d'un « bus santé » pour répondre notamment à la pénurie d'ophtalmologues. Enfin, je crois beaucoup au développement de la télémédecine et nous généraliserons l'expérimentation menée à Saint-Agrève sur les consultations mémoire en lien avec un hôpital parisien, s'agissant notamment du dépistage précoce de la maladie d'Alzheimer.

Le soin, c'est aussi la modernisation nécessaire de ce que l'on appelle communément nos maisons de retraite. Beaucoup ont été construites dans les années 70 et 80. Elles ne répondent plus aux besoins des personnes âgées, dépendantes notamment. **Je souhaite que l'on puisse en accélérer la réhabilitation lorsqu'elle est nécessaire.**

Nous inaugurerons bientôt celle de Lamastre qui a été entièrement restaurée. Nous accompagnerons des opérations attendues à Alboussière, ainsi qu'à l'Hôpital de Moze à Saint Agrève.

Enfin, je n'oublie pas les projets de maison de santé ou de résidence adaptée pour les publics âgés, notamment celui porté par l'Ephad de Davézieux qui ouvrira en mars prochain une unité pour personnes handicapées vieillissantes.

L'éducation et la jeunesse sont également au cœur de notre politique et le budget placé sous la responsabilité de Stéphanie Barbato a été sensiblement renforcé puis qu'il est en hausse de 2 millions d'euros par rapport à 2016. Et je dois bien avouer qu'Annonay et le Nord Ardèche en sont les grands bénéficiaires.

Le chantier qui vient d'être lancé concernant le collège des Perrières est sans conteste le plus important investissement en cours du Département de l'Ardèche. 17,9 millions d'€, c'est même de tout temps la plus grande opération immobilière conduite en direct par le Département.

L'effort financier sur la jeunesse ce traduit également par le doublement des aides pour les séjours à l'étranger des collégiens, ainsi que les aides pour les projets pédagogiques dans les collèges.

Sur le plan culturel, j'ai souhaité que soit créé en 2017 **un fonds spécifique dédié à la sauvegarde du patrimoine ardéchois non classé** : nos murs en terrasse, nos moulins, nos lavoirs, nos toits de lauze, tous ces éléments de notre patrimoine, parfois modestes, font notre identité.

Ce fonds sera alimenté par la redevance que nous verse l'exploitant de la caverne du Pont d'Arc.

Qui aurait pu penser qu'un jour le patrimoine mondial et universel soit au service du patrimoine rural et ardéchois ?

La culture en Ardèche, c'est également tous les festivals et les programmations artistiques qui s'égrainent au fil de l'année. Ce sont aussi des lieux qui doivent être à la hauteur des acteurs culturels de l'Ardèche.

Je ne les citerai pas tous bien entendu, mais comment ne pas saluer le festival du 1^{er} film qui démarre le mois prochain et dont le rayonnement est désormais international.

En Ardèche, **la route** joue un rôle majeur dans la vie quotidienne des Ardéchois. Nous avons donc décidé de porter à **21 millions d'€** les moyens dédiés en 2017 à la réhabilitation et à l'entretien du réseau routier.

Depuis l'année dernière, **j'ai souhaité que l'on accélère la remise à niveau de notre réseau routier départemental.**

En 2016, **ce sont 240 kms de chaussées qui ont été rénovés, soit 40% de plus que l'année précédente.** Vous êtes nombreux à l'avoir constaté. En 2017, nous maintiendrons ce rythme.

En matière d'investissements nouveaux, et pour ne citer que des opérations dans le bassin annonéen, le Département réalisera en 2017 la 3ème tranche de la RD 370 de Vernosc à Talencieux, le carrefour de Gardache à Saint-Marcel-lès-Annonay / Davézieux sur la RD 820, le carrefour du Golf à Boulieu-lès-Annonay sur la RD 820.

La question de l'axe Annonay - Vallée du Rhône est un enjeu majeur. Le Département apportera toute sa part dans le cadre des réflexions actuellement conduites au niveau de Rhône médian.

Nous devons dès à présent se saisir de cet enjeu pour préparer l'avenir. Je sais Olivier Dussopt très engagé sur ce sujet et, tu le sais mon cher Olivier, je suis à ton entière disposition pour t'aider.

Enfin, permettez-moi de rappeler quelques chantiers que nous avons prévus de soutenir, parfois hors norme, et qui ont vocation à représenter un volume d'activité conséquent pour les entreprises de l'Ardèche :

- **le centre aquatique et la construction du nouveau gymnase Marmaty à Annonay**, cher au cœur de Simon Plenet,
- la rénovation de la **Chapelle Ste Monique pour l'accueil de la compagnie de dans La Baraka**
- la création **d'une crèche à Serrière**
- **le contournement routier de Guilhaud Granges / St Peray**
- la reconversion de la **friche industrielle Faya** et l'extension de zone d'activités économiques sur tout le territoire
- **Création de voies vertes** et notamment de la via fluvia qui doit relier Annonay à la Vallée du Rhône en venant se connecter à la ViaRhôna.
- En matière touristique, la création d'un **hôtel à St Félicien** qui fonctionnera en lien avec l'Ardéchoise, ainsi que la réhabilitation de la **halte fluviale de Tournon**
- **des écoles** en cours de construction ou en projet avancé à St Romain d'Ay, Boffres.

Je terminerai par **les solidarités humaines** que l'on appelle souvent action sociale, et qui constituent le « cœur de métier » des Départements.

L'Ardèche, c'est à titre d'exemple **plus de 13 000 personnes âgées en perte d'autonomie et qui sont accompagnées par le Département.**

Ce sont également près de 6000 allocataires du RSA qui sont suivis et pris en charge pour favoriser leur retour à l'emploi.

Permettez-moi ici de saluer le travail de nos services sociaux. Notre politique en faveur de l'insertion des publics en difficulté produit aujourd'hui des résultats tangibles. **Signe encourageant, le nombre de bénéficiaire du RSA baisse depuis le début de l'année en Ardèche**, passant de 6327 à 5972 sur les 9 premiers mois de l'année

C'est tout simplement la première fois depuis l'instauration de ce dispositif ! Un homme peut être heureux d'afficher ce bilan, c'est mon ami Denis Duchamp, Vice-président en charge de l'insertion.

Vous le voyez, les projets et les réalisations ne manquent pas. Et tout ce que nous aurons à mettre en œuvre en 2017 nécessitera des partenariats constructifs. **Je veillerai toujours à ce que l'Ardèche maintienne les meilleures relations avec ses partenaires.**

C'est le cas avec **l'Etat**. J'en salue ici son représentant, Monsieur le Préfet de l'Ardèche que je remercie pour son implication. Avec son soutien, nous avons conduit les négociations pour le Contrat de Plan Etat/Région.

Ce sont des financements importants notamment pour les grands chantiers que j'évoquais précédemment.

Partenariat également avec toutes **les intercommunalités** de l'Ardèche. Je souhaite que nous puissions en 2017 **contractualiser avec l'ensemble des EPCI** de notre Département pour se donner de la visibilité sur les 3 ans à venir. Nous avons signé le 1^{er} Contrat il y a peu avec la CAPCA.

Le prochain interviendra en mars avec Annonay Rhône Agglomération. Ce sera ensuite le tour de la nouvelle agglomération de Tain Tournon.

Ces contrats ne viendront pas obérer l'accompagnement des projets plus modestes avec le fonds de solidarité, nouvelle version. **Plus de 220 communes ont été accompagnées dans leurs investissements en 2016.** C'est près de 6M€, qui partaient bien souvent dans les budgets de

fonctionnement, qui sont désormais affectés à des investissements et donc aux entreprises locales.

Nous maintiendrons par ailleurs les dispositifs « Ardèche Durable » pour les projets structurants. Je pense ici à de nombreuses écoles communales qui sont en réflexion ou bien encore au centre aquatique d'Annonay.

Mes chers amis, la solidarité départementale à l'égard des territoires ruraux, **représente un montant annuel de plus 15 millions d'aides directes, soit 45 000€ en moyenne par commune. Le département est le 1^{er} partenaire financier des communes et je me réjouis de ce que l'Etat le talonne désormais sur ce terrain.**

Partenariat enfin avec **la Région**. Le Président de Région a annoncé que l'Ardèche bénéficierait d'un soutien spécifique pour tenir compte de son caractère rural. Je prends bien entendu !

A sa demande, je lui ai donc adressé en fin d'année dernière un dossier complet, qui pourrait préfigurer, s'il est validé, près de 60 millions d'€ de crédits régionaux sur 5 ans.

Désenclavement, développement économique, innovation, agriculture, tourisme, nous avons ciblé des thématiques qui nous semblaient importantes pour le territoire et je souhaite que ce « PACTE Ardèche » soit adopté ce printemps.

Quelles que soient les contraintes ou les obstacles, vous l'avez compris, je veux donc regarder cette année 2017 avec enthousiasme, combativité, et optimisme. C'est dans ma nature profonde.

Cet attachement à l'Ardèche, nous devons le partager pour en tirer le meilleur. **Si l'Ardèche nous rassemble vraiment – ce que je crois -, alors**

elle est notre bien commun. Et notre bien commun, je voudrais qu'il soit notre cause commune pour l'année qui arrive.

Cet attachement, nous devons en faire notre force, notre alibi, pour conforter plus encore la vitalité de nos acteurs économiques et sociaux, la puissance de notre tourisme, la diversité de notre agriculture, la valeur inestimable de notre environnement.

C'est toute la richesse de l'Ardèche qui nous invite à unir nos forces, à renforcer nos liens, nos projets et parfois nos rêves, par-delà nos différences.

Plus que jamais en 2017, je veux défendre cette image d'un département d'avenir, un département moderne, généreux, connecté, protecteur, tourné vers le monde et vers ses habitants.

Un département fier, courageux, déterminé, qui ose l'excellence,

Un département qui crée l'envie,

Un département qui montre ses réussites, qui arbore sa culture et s'enorgueillit de son histoire.

Là est en quelque sorte mon 1er vœu pour 2017.

Le second vœu, sera plus personnel, plus conventionnel, mais non moins sincère. Il s'adresse à vous toutes et à vous tous bien entendu.

Je souhaite que 2017 soit pour vous-mêmes et vos familles, une année pleine d'énergie, de passion et de santé. Une année également riche de fraternités, de solidarité et d'amour, pour vos proches ET pour l'Ardèche bien évidemment !

Vive la République, vive l'Ardèche.